

ETRE MAL-VOYANT N'EST PAS UN HANDICAP !

Immersion dans l'association Valentin Haüy qui s'engage pour autonomiser les personnes déficientes visuelles.

« Ce sont des personnes normales. Il faut les traiter comme telles. » affirme avec conviction Cloé Ignoud, bibliothécaire à l'AVH. Habitée par une volonté de nous faire comprendre sa mission, elle nous emmène dans une visite de la médiathèque et du musée de l'association, deux des nombreux services proposés par l'établissement.

Située au cœur de Paris à 10 minutes à pied de la gare Montparnasse, l'AVH abrite également une imprimerie, un service social et un magasin tous dédiés au bien-être des personnes en situation de handicap visuel ainsi que toutes celles pouvant justifier d'un handicap.

En France, la prise en charge des personnes déficientes visuelles se fait dès 1260 nous apprend Noëlle Roy, conservatrice du musée de l'AVH en cet après-midi du 23 février 2017. C'est St Louis qui est le premier à créer un hospice abritant 300 aveugles qui possédaient le privilège de quêter légalement en échange de leurs prières pour l'âme du donateur. Valentin Haüy (1745-1822), personnage éponyme de l'association, reprend le flambeau en 1785 en ouvrant une école gratuite pour les aveugles avec l'intention de faire pour les handicapés visuels ce que l'abbé de l'Epée avait fait pour les sourds. Soutenue par la société philanthropique de bienfaisance laïque, cette école obtiendra le statut d'école nationale. Vient alors Charles Barbier (1767-1841) qui est le premier à créer une écriture destinée aux aveugles à base de point, qui sera plus tard améliorée par le célèbre Louis Braille.

L'association est, quant à elle, fondée en 1889 par Maurice de la Sizeranne (1857-1924) dans l'objectif d'aider les personnes aveugles et mal-voyantes à se débrouiller seules. On remarque dès l'entrée de la médiathèque une accessibilité spécifique avec de grands espaces, des couleurs contrastantes (blanc et bleu foncé), du mobilier symétrique et de la signalétique en gros caractères et en braille. La médiathèque est agencée de manière à ce que chacun puisse se guider avec un comptoir central et des allées parallèles.



Cet ordinateur est équipé du braille numérique.

Elle propose différents services : prêts de livres audio, livres en braille, partitions en braille et films en audiodescription qui comptabilisent 210 000 prêts. Un bibliothécaire est toujours présent au comptoir pour toute personne qui aurait besoin d'aide. Aujourd'hui, c'est Philippe qui nous accueille et nous fait découvrir comment fonctionne le braille numérique : au bas de son clavier est installée une barre sur laquelle des picots s'élèvent suite à la lecture de l'écran grâce à un logiciel de revue d'écran. D'autres objets spécialisés sont mis à disposition des visiteurs comme des machines à lire qui restituent des documents écrits à l'oral, des vidéo-agrandisseurs et des livres en format daisy qui offre une facilité d'utilisation non négligeable.

Pour rester à la pointe de l'actualité, les utilisateurs peuvent également emprunter des mensuels et hebdomadaires en braille. Les

6 800 utilisateurs peuvent aussi profiter de services à distance qui représentent 95% de l'activité de la médiathèque. Sont inclus : envoi par la poste de livres ou CD gravés à la demande et téléchargement de livres en braille ou audio sur la bibliothèque en ligne Eole. Sur place, il est également possible d'utiliser des documents tactiles : livres pour enfant, objets difficiles à décrire comme la Tour Eiffel ou encore des œuvres d'art mises en



Noëlle raconte l'histoire des handicapés visuels.



Cloé nous fait visiter la salle de stockage des livres en braille du 5ème étage qui prend énormément de place.

relief. Pour tester ses nouveautés, l'établissement peut compter sur ses employés car un tiers d'entre eux sont déficients visuels. Cela permet donc d'améliorer continuellement les services proposés et de savoir ce qui est le mieux adapté à leur public.

Mais l'AVH ne s'intéresse pas qu'aux personnes aveugles et malvoyantes puisqu'elle endosse aussi un rôle dans la sensibilisation des personnes valides. Sont mis à disposition des prospectus sur l'interaction avec les personnes aveugles. Les intervenantes nous ont aussi expliqué en début de visite l'attitude à adopter en différentes circonstances. Et nous avons même eu droit à une petite démonstration puisque notre guide Cloé a eu l'occasion d'aider un visiteur aveugle à se déplacer.